« La vie des images »

EDGARDO NAVARRO

« La vie des images »

Compte rendu de la recherche

EDGARDO NAVARRO

Edgardo Navarro
www.edgardo-navarro.com

« La vie des images »

Compte rendu de la recherche

«Avec le soutien à une recherche/production artistique du Centre National des arts plastiques»

«Whit the support of Centre National des Arts Plastiques (National Centre for Visual Arts)»

L'objectif de ce projet de recherche était d'étudier le processus de création des images des artistes huichols (peuple amérindien du Mexique) lors de leur réalisation de tableaux en fils de laine et de différents objets rituels. Cette étude devait me permettre d'effectuer une fusion esthétique plus approfondie, dans mon travail, entre la conception occidentale de la peinture et des pratiques ancestrales amérindiennes, en l'occurrence celles des indiens huichols.

Ce projet m'a conduit à effectuer deux voyages au Mexique, pendant lesquels j'ai pu vivre la complexité des rituels et observer en partie le processus qui les conduit à la création d'images.

Toutes mes observations sont le résultat d'une série d'échanges permanents avec Miguel et Viviana, Enrique et Don Lino, qui mont accueilli très chaleureusement et invité à participer aux divers rituels comme un autre membre de leur communauté. J'ai également enrichi mes recherches, par la consultation de documents sur ce peuple et avec plusieurs échanges avec des Anthropologues spécialistes des huichols ; Ingrid Arriaga, Arturo Gutierrez et Olivia Kindl.

Pendant mon premier séjour, j'ai été accueilli pendant six semaines par une famille huichol dont deux membres réalisent des objets artistiques. L'expression artistique des huichols ne se réduit pas qu'aux tableaux en fils de laine. On découvre en effet une grande richesse conceptuelle dans la réalisation d'objets rituels (offrandes) : flèches, *muwieris* (flèches avec plumes), bols votifs, boucliers (cercles tissés), œil de dieux, etc. Tous ces objets traduisent une vision du monde distincte de l'occidentale et notamment l'absence de séparation pour les huichols entre la nature et l'être humain. Pendant cette période, j'ai partagé leur quotidien et j'ai participé aux rituels divers. En parallèle, j'ai observé leurs pratiques culturelles et avec leur aide, j'ai appris à rechercher des matières premières dans la nature, et à les travailler selon leurs techniques de production des objets rituels.

Durant mon deuxième séjour, j'ai participé à plusieurs cérémonies au cours d'un pèlerinage très important pour la communauté huichol appelé « *la costumbre* » qui se déroule tout au long du nord du Mexique, pour se terminer sur le territoire sacré de Wirikuta à l'est du Mexique. Ce dernier se trouve dans une région désertique de hauts plateaux montagneux avec une des plus grandes diversités de cactus dans le monde. Le pèlerinage a pour objectif d'apporter des offrandes dans les différents lieux sacrés. Ce dépôt d'offrandes correspond à un acte de rénovation du peuple huichol qui doit favoriser les cultures agricoles de l'année à venir. Pour ce pèlerinage, nous nous sommes déplacés du centre rituel de la localité de San Andres Cohamiata jusqu'au territoire sacré de Wirikuta dans l'état de San Luis Potosi, un trajet d'environ 500km.

Les principaux enseignements tirés de mes observations sur le terrain et des contacts avec des spécialistes de ce peuple

Les Huichols ou *Wixaritari* sont un peuple indien d'environ 44 000 personnes. Il vivent pour l'essentiel dans la Sierra Madre occidentale au centre-ouest du Mexique, principalement dans les états de Jalisco, Nayarit, Zacatecas et Durango.

Comme des nombreux peuples autochtones du Mexique qui ont adopté la religion catholique, les huichols pratiquent une religion hybride qui intègre des fêtes et pratiques catholiques à leurs croyances ancestrales qui régissent leur vie communautaire et leurs rites.

Parmi tous les membres de la communauté, le *Mara'akame* (chaman) occupe une place fondamentale. Il est celui qui « sait rêver », il interprète les rêves et guide la communauté grâce à ses visions. De celles-ci découle le processus de création d'images qui vont être transcrites en peintures faciales, motifs textiles et divers objets plastiques, entre autres des tableaux en fils de laine. Chez les huichols, les objets ainsi élaborés ne restent pas de simples objets décorés, ils acquièrent une vie propre et servent d'intermédiaire avec leurs Dieux.

Le nom donné aux visions produites dans les rêves et par l'ingestion du *hikuli* (peyotl) est *Nierika*, qui peut être compris comme un concept multidimensionnel qui englobe un état de conscience, des objets et des actions. C'est un état à travers lequel s'obtient la connaissance du monde et de l'au-delà. Accéder au *Nierika* est pour les huichols la capacité de voir plus loin que la matière tangible, de voir l'invisible.

Les spécialistes des huichols se sont penchés sur les multiples facettes de la notion de *Nierika*, ce terme peut signifier « visage » ou « joue », ou encore « image », « miroir », « photo » ou « dessin » (Negrin, 1986; Neurath 2000; Kindl, 2005).

Traduit par « vision » ou « don de la vue », le *Nierika* est un symbole représentant une grande diversité d'objets et d'actions. Le terme s'applique à tous les objets et figures circulaires qui contiennent un point ou trou central, à travers lequel, selon la croyance huichol, les ancêtres regardent le monde des êtres vivants. Ce sont parfois des petits miroirs ronds ou des tissus ronds faits avec des baguettes et des fils de laine. Une autre variante est constituée par les planchettes sur lesquelles sont appliqués des fils de laine multicolores. Les *Nierika* manifestent aussi une dimension visionnaire, dans la mesure où ils sont une voie d'accès vers une autre perception du monde. Autrement dit, les œuvres qui contiennent la notion de *Nierika* produisent un jeu élaboré de reflets et de correspondances, mais surtout elles permettent de passer de « l'autre côté du miroir ». La représentation du *Nierika* manifeste les attributs propres au cercle, celui qui contient l'univers huichol. Il s'agit d'une voie de communication avec le monde des Dieux, le monde des ancêtres.

Pour apprécier l'art huichol il est important de connaître sa symbolique ; les fils sont des routes et des narrations qui parcourent un grand tissu brodé : le monde. La création artistique est donc perçue comme une activité cosmogonique. A première vue les représentations des tableaux en fils de laine n'ont pas de profondeur et les personnages n'ont pas de volume apparent, les divisions de l'espace pictural sont alors obtenues par la couleur. La distribution de grandes surfaces de couleur opère comme différents espaces ou atmosphères où les personnages transitent d'un état à l'autre. Les formats des tableaux en fils de laine sont variables, mais le plus souvent ils sont carrés, un format de prédilection des artisans ainsi que le format rond « tondo ». Les deux formats font appel à la notion de *Nierika*.

Les surfaces dans lesquelles les personnages transitent, représentent les différentes atmosphères des expériences visionnaires, les histoires représentées sont reliées aux narrations mythiques huichols. Ainsi, la lecture d'un tableau suit une narration non linéaire avec des temps simultanés, comme dans la peinture des primitifs siennois ou flamands.

Dans les tableaux destinés aux offrandes les motifs sont peu nombreux, on y retrouve principalement le maïs, le cerf, le peyotl, la maison, le *Mara'akame*, les lieux sacrés, etc., la richesse des représentations plastiques est due aux permutations de ces éléments.

La plupart des matériaux utilisés par les huichols pour les objets rituels sont d'origine naturelle, et de provenance locale. Ils sont ensuite travaillés selon une méthode ancienne ; la pierre est cassée au marteau, transformée en poudre dans un metate (pierre à moudre mexicaine), puis enfin mélangée avec un agglutinant. Par exemple, très importante en symbolique, il existe la peinture faciale de couleur jaune, portée par les pèlerins et toutes les personnes qui entrent en contact avec le peyotl. Les dessins faits avec cette peinture, parfois très complexes, représentent le reflet des rayons du soleil sur les visages et les joues (*Nierikate*) des pèlerins. Des dessins similaires peuvent êtres peints sur toutes sortes d'objets rituels.

La palette de couleurs employée dans les bols votifs destinés aux offrandes se limite aux couleurs locales, contrairement aux bols destinés au commerce artisanal dans lesquels sont utilisées des perles colorées (chakiras) et des matériaux industriels.

Les progressions géométriques sont une constante dans l'art huichol que l'on retrouve dans les textiles d'utilisation quotidienne comme les sacs, ceintures, etc., chez eux, la distribution de ces motifs et la signification de leur ensemble ne répondent pas à une appréciation esthétique, mais ont un sens et une fonction précise dans leur cosmogonie.

Recherche d'une transposition permettant un dialogue éventuel entre une conception picturale occidentale et la mise en pratique d'un autre mécanisme de production d'images, en l'occurrence celui des indiens Huichols

J'ai essayé à travers ma production de créer des œuvres en intégrant leur processus de création d'objets. Ceci a impliqué pour moi d'intégrer de nouveaux paramètres pour la conception des mes dessins et de mes peintures qui aux yeux des huichols sont plus importants que le caractère esthétique des images. Pour cela il a fallu m'immerger dans leur univers, en concevant mes œuvres en tenant compte mes expériences dans les rituels, en utilisant des matériaux naturels provenant des lieux sacrés huichols et en dirigeant mon travail dans la quête d'une certaine résonance avec leurs croyances.

Ainsi, j'ai recherché un compromis entre la manière dont les huichols représentent l'espace dans leurs tableaux et une représentation de l'espace orthogonale. Par ailleurs, une des résonances de mon travail avec les activités plastiques huichols est liée à l'importance donnée aux matériaux. Une des bases de ma pratique est l'utilisation des matériaux à bas impact écologique et qui assurent une vie prolongée des œuvres.

J'ai donc utilisé pour la réalisation de mes tableaux des pigments que j'avais rapportés du Mexique et que j'avais appris à travailler selon leur méthode ancienne. En particulier, j'ai employé des terres colorées de la Sierra Madre Occidentale (des environ des localités huichols) ainsi que d'autres terres colorées que dans une phase d'exploration du territoire sacré de Wirikuta j'avais recueilli. J'ai ainsi diversifié ma palette avec des terres colorées qu'ils n'utilisent pas.

Dessins et Peintures réalisés avec des agglutinants naturels et pigments issus des lieux sacrés.

Lors de mon premier séjour, j'ai réalisé toute une série de croquis documentaires ciblés sur la figure humaine et les motifs textiles huichols qui m'ont donné une base conceptuelle pour commencer la phase de production, que j'ai divisé principalement en 2 séries de travaux : dessins et peintures.

Dans une série de dessins de formats circulaires j'ai essayé d'explorer dans mon travail une nouvelle forme de représentation des figures éloignée d'un réalisme habituel, les motifs étant construits à partir d'expériences vécues pendant les différentes étapes rituelles du pèlerinage.

Les représentations concentriques, le carré et le sens des rotations visuelles antihoraire sont une constante que j'ai retrouvé lors de mon premier séjour, le carré est la base des points de couture des textiles, et la circularité correspond à une vision d'un temps cyclique. J'ai essayé de travailler ces dessins dans cet esprit.

J'ai construit une série de grands formats inspirés de moments importants du pèlerinage en recherchant un équilibre entre réalisme et représentation de l'espace avec des motifs géométriques.

Il s'agissait pour moi de mettre en évidence le territoire sacré de Wirikuta, en faisant l'éloge des formes complexes des cactacées et en travaillant les détails de ce paysage si particulier.

A travers la figure des enfants j'ai voulu évoquer l'état de révélation, que vivent les enfants pèlerins en parcourant les lieux sacrés où les dieux, leurs ancêtres, ont pris forme en se cristallisant en montagnes et en figures mythiques comme le cerf « *Kauyumarie* ».

En représentant l'espace comme un miroir, où derrière se trouve l'inconnu, j'ai souhaité exprimer leur concept complexe du « *Nierika* », état que les pèlerins à Wirikuta recherchent et essayent de franchir pour passer de l'autre coté de ce que l'on perçoit.

Dans ces dessins et tableaux j'ai cherché à établir un pont entre mon travail et les expressions plastiques huichols, et ainsi, j'ai aspiré à créer un langage pictural commun, accessible aussi bien à la communauté huichol qu'aux occidentaux.

Les dessins et les peintures issus de ce projet de recherche ont été présentés, pour une grande partie, dans mon exposition personnelle « Passerelles » à l'Institut culturel du Mexique en février 2020, grâce à la commissaire des expositions Ingrid Arriaga Anthropologue spécialiste des huichols et doctorante à l'EHESS de Paris.

« Guide »
200 X 200
pigments naturels et huile sur toile
2019

« Initiation »
200 X 200
pigments naturels et huile sur toile
2019

***« Nierika* I, II, III, IV, V, VI »**
25 X 25 (6 pièces)
Pigments naturels et tempera sur papier
2019

« Traces »
200 X 200
pigments naturels et huile sur toile
2019

« Présence »
200 X 200
pigments naturels et huile sur toile
2019

« Nierika »
400 X 200
pigments naturels et huile sur toile
2018

***« Nierika* 1, 2, 3, 4 »**
25 X 25 (4 pièces)
Pigments naturels et tempera sur papier
2018

« Dimensional middle time **II** *»*
200 X 200
huile sur toile
2017

« Dimensional middle time »
200 X 200
huile sur toile
2017

EXPOSITION

EDGARDO NAVARRO
« PASSERELLES »

Commissaire d’exposition :

Ingrid Arriaga

à l’Institut Culturel du Mexique à Paris, France 2020.

Photographies de l’exposition : Charles Devoyer.

« J'ai appris mes vraies dimensions,
le moment où mon esprit se détache de mon corps »
Jim Harrison